

## **Rapport de recherche final (décembre 2016)**

Département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique  
Direction Générale des Patrimoines  
Ministère de la Culture et de la Communication

---

### **Projet d'étude sur la valorisation des résultats de l'inventaire du patrimoine culturel immatériel**

**Organisme bénéficiaire de la subvention :**

CNRS Délégation Provence et Corse (UMR 7307 IDEMEC)

**Responsable scientifique de l'opération :**

Laurent Sébastien FOURNIER

Maître de conférences H.D.R., Université d'Aix-Marseille

UMR 7307 IDEMEC CNRS-AMU

[laurent.fournier@univ-amu.fr](mailto:laurent.fournier@univ-amu.fr)

## **Sommaire**

<b>Introduction</b>	<b>3</b>
<b>1/ Rappel des principales étapes de la démarche</b>	<b>4</b>
<b>2/ Présentation des principales étapes de la démarche engagées à ce jour et état de l'avancement du programme</b>	<b>7</b>
<b>Annexe 1 : Programme de la journée d'études organisée à Cagliari</b>	<b>19</b>
<b>Annexe 2 : Compte-rendu des débats – Journées des 6-7 juillet 2016 sur les inventaires du patrimoine culturel immatériel</b>	<b>25</b>
<b>Annexe 3 : Programme du XXXe Atelier Eurethno</b>	<b>36</b>

## **Introduction**

Le présent rapport rend compte des activités menées dans le cadre du programme de recherche « Projet d'étude sur la valorisation des résultats de l'inventaire du patrimoine culturel immatériel », réalisé par le CNRS – Délégation Provence et Corse (IDEMEC UMR 7307 CNRS-AMU) à la demande du Département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique du Ministère de la Culture et de la Communication.

Il comprend :

- un rappel de la proposition de recherche initiale.
- une présentation des principales étapes de la démarche, engagées à ce jour, et faisant état de l'avancement du programme.
- la fiche d'inventaire sur le jeu de boules parisien collectée au printemps 2016.
- le programme de la journée d'études organisée à Cagliari (30 mai 2016).
- un compte-rendu détaillé des journées d'étude organisées les 6-7 juillet à Aix-en-Provence,
- le programme du colloque organisé les 8-10 septembre à Aix-en-Provence.

## **1/ Rappel de la proposition de recherche initiale :** **définition et résumé de la recherche**

Pour mémoire, il convient de rappeler en premier lieu le texte de la proposition de recherche initiale, déposé en août 2015 et accepté en octobre 2015.

### **Problématique et hypothèses de travail :**

Cette demande de subvention de recherche s'inscrit dans la continuité de projets précédents, subventionnés par le ministère de la Culture et de la Communication et réalisés en partenariat avec le Centre nantais de sociologie (CENS EA 3260, Université de Nantes) et l'Institut d'Ethnologie Méditerranéenne, Européenne et Comparative (IDEMEC UMR 7307 CNRS) :

- En 2012, le « Projet de recherche sur l'inventaire des jeux traditionnels en France » a permis de collecter un ensemble représentatif de plusieurs dizaines de fiches-type d'inventaire du PCI. Ces fiches ont été rendues publiques sur le site Internet du ministère.
- En 2013, le projet « Diffusion et restitution aux communautés de l'inventaire du PCI : le cas des jeux traditionnels en France » a permis de finaliser les fiches collectées en relation avec les représentants des communautés concernées. Ce projet a posé les principes d'une participation des communautés aux inventaires. Un blog de recherche a été ouvert, encourageant une telle participation.
- En 2014, le projet « PARCORES : Participation des communautés à la restitution de l'inventaire du PCI » a consisté à réaliser des enquêtes auprès des communautés pour comprendre les modalités de leur participation aux inventaires.
- En 2015, le « Projet d'étude sur la valorisation et les usages sociaux de l'inventaire du PCI » a engagé une réflexion sur la « participativité » et a

permis d'organiser un séminaire transversal multi-site sur la méthodologie et l'épistémologie des inventaires du PCI.

A la suite de ces projets, il apparaît de plus en plus important et urgent de valoriser les résultats des actions entreprises par le ministère de la Culture et de la Communication en matière d'inventaire du PCI. Pour ce faire, nous proposons de développer notre projet de recherche sur les plans suivants, distincts mais complémentaires :

- Elaboration d'outils permettant de favoriser les relations entre communautés, instances décisionnaires et experts du PCI. Etude de l'impact d'Internet sur ces relations. Etude des réactions des « porteurs de traditions » aux nouveaux outils participatifs et à l'informatisation de l'inventaire du PCI.
- Analyse secondaire du projet « PCILab » et tests concernant les usages sociaux du web sémantique.
- Analyse du rôle de la formation dans la participation aux inventaires du PCI : mise en œuvre d'un vademecum et de plans de formation avec le concours du CNFPT, d'universitaires et d'experts du PCI.
- Comparaison de différentes approches européennes en matière de PCI : étude du rôle d'Internet dans la mise en place d'inventaires participatifs à l'échelle européenne.
- Structuration d'un réseau européen de travail sur les inventaires du PCI et animation d'un consortium en vue de répondre à des appels d'offre européens.

### **Méthodologie :**

La méthodologie prévue s'inspirera des méthodes de la recherche-action adoptées les années précédentes.

1/ Poursuite de l'inventaire en relation avec les communautés déjà identifiées (collecte de fiches supplémentaires) ; poursuite de la diffusion-restitution à l'aide des moyens participatifs déjà mis en place (maintenance du blog de recherche <http://pci.hypotheses.org> et utilisation du matériel informatique déjà acquis et disponible à l'IDEMEC).

2/ Enquêtes auprès des communautés, des experts et des institutions chargées de l'inventaire pour évaluer les résultats des démarches engagées par le ministère de la Culture et de la Communication en matière l'inventaire du PCI.

3/ Construction d'un réseau européen favorisant la recherche et la formation aux inventaires du PCI.

4/ Organisation de réunions de travail et d'un colloque à l'automne 2016 pour élaborer une stratégie de réponse aux appels d'offre de la Communauté européenne.

### **Calendrier et moyens pour la mise en œuvre :**

La recherche durera 12 mois. Elle sera assurée par l'IDEMEC. Les acteurs du PCI seront sollicités sur la base des partenariats établis lors des étapes précédentes de la recherche. La subvention demandée permettra de recruter un-e chargé-e de mission pendant 3 mois à plein temps, de financer les réunions de suivi et les enquêtes.

### **Objectifs et résultats attendus:**

L'objectif attendu à l'issue du programme de recherche (fin 2016) consiste à valoriser les résultats des actions entreprises par le ministère de la Culture et de la Communication en matière d'inventaire du PCI. En termes plus opérationnels, ce programme de recherche entend aussi capitaliser les résultats des projets subventionnés depuis 2012 en vue de répondre à un appel d'offre européen en 2016-2017.

## **2/ Présentation des principales étapes de la démarche engagées à ce jour, et état de l'avancement du programme**

Pour faire état de l'avancement de notre programme de recherche, il convient de mentionner plusieurs types d'opérations qui ont été réalisées entre janvier et décembre 2016. Nous reprenons ici l'ensemble des éléments signalés dans notre rapport intermédiaire en juin 2016, en ajoutant les éléments relatifs au second semestre de l'année.

### **2.1/ Finalisation d'une fiche d'inventaire supplémentaire**

En relation avec les responsables de la Fédération Française de Jeu de Boules Parisien (FFBJP), nous avons rédigé une nouvelle fiche d'inventaire qui a été jointe au corpus de fiches présent sur le blog <http://pci.hypotheses.org> puis versée sur l'inventaire national. La rédaction de cette fiche s'est faite conformément à la méthodologie élaborée depuis 2012, par des échanges avec les porteurs de l'élément patrimonial concerné. Une première version de la fiche a été proposée par la FFBJP en février 2016. Nous avons suggéré des modifications qui ont été prises en compte et intégrées en mars 2016. Nous sommes parvenus à une version définitive en avril 2016.

Cette nouvelle fiche, reproduite dans notre rapport intermédiaire, est intéressante car elle montre, à l'encontre de certains préjugés, que le patrimoine culturel immatériel des jeux sportifs traditionnels existe aussi en milieu urbain, à Paris même.

### **2.2/ Maintenance du blog de recherche**

Nous avons continué durant la période couverte par le présent rapport (janvier-décembre 2016) à alimenter le blog de recherche <http://pci.hypotheses.org> en

postant régulièrement des informations. Dix billets ont été postés, soit environ un par mois. Ils ont concerné les éléments suivants :

- le compte-rendu des recherches effectuées en 2015 (mise en ligne du rapport de recherche 2015, permettant la transparence des résultats de la recherche),
- une annonce concernant un ouvrage ethnographique sur les jeux de loto dans le sud de la France,
- un appel à renseignements à propos d'un jeu non identifié, à la demande d'un internaute qui nous a transmis cette demande,
- une annonce pour une conférence à laquelle nous nous sommes rendus à Brest autour de la transmission des jeux traditionnels,
- une information concernant la mise en fiche de la fiche élaborée avec la FFBJP,
- une annonce concernant une journée d'études sur les processus de patrimonialisation que nous avons co-organisée avec l'Université de Cagliari (Sardaigne),
- une annonce concernant la soutenance de thèse de Mathilde Lamothe, qui travaille dans l'équipe ITEM de Patricia Heiniger-Casteret à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, important partenaire de notre réseau de l'inventaire du patrimoine culturel immatériel en France.
- une annonce concernant les journées 2016 sur les inventaires du patrimoine culturel immatériel de la France que nous avons organisées à Aix-en-Provence les 6-7 juillet 2016,
- une annonce concernant la soutenance de thèse d'Elisabeth Euvrard, qui a travaillé à l'IDEMEC sur la patrimonialisation des jeux et sports traditionnels en Sardaigne,
- une annonce concernant la démarche du Festival Tocati (Vérone, Italie) pour se porter candidat au registre des meilleures pratiques de l'UNESCO.

D'autres billets sont postés régulièrement pour annoncer les événements que nous organisons ou auxquels nous sommes associés ainsi que les informations d'intérêt général concernant d'une part les jeux sportifs traditionnels, d'autre part l'actualité du patrimoine culturel immatériel. Le blog de recherche apparaît comme un important outil d'accompagnement du travail d'inventaire, après quatre ans d'existence. Plusieurs associations nous ont contacté pour nous poser des questions



sur des jeux qu'elles rencontraient ou qu'elles voulaient valoriser. Il convient de réfléchir à la meilleure manière de nourrir ce blog et d'en pérenniser l'existence.

### **2.3/ Enquête FNSMR Agde**

Du 14 au 17 mai 2016 nous nous sommes rendus à Agde (Hérault) pour observer et participer aux olympiades du sport en milieu rural organisées par la Fédération Nationale du Sport en Milieu Rural. Cette enquête ethnographique fait suite à celle qui avait été réalisée en 2014 à Lannion (Côtes d'Armor) auprès de la même structure. Ce type d'opération est important car il permet de rencontrer directement les acteurs impliqués dans la valorisation du patrimoine culturel immatériel, en particulier ici autour de la pratique des jeux traditionnels qui a servi de prétexte à nos études depuis 2012.

Les jeux suivants ont été observés : assiettes picardes, billes, carambole, palet en fonte sur plaque de plomb, quilles au maillet, rampeau, palet gascon, boules bretonnes, galoche bigoudène, quilles de Brocéliande, quilles du Trégor, tous étant intégrés à un « critérium » permettant à des équipes de les pratiquer. En outre, d'autres jeux étaient présents en démonstration : patigo, boultenn, palet laiton, boules picardes etc.

L'observation *in vivo* des jeux traditionnels est une nécessité pour recouper les informations présentes dans les fiches, qui nourrissent l'inventaire du patrimoine culturel immatériel de la France. Il est possible sur le terrain de mieux prendre conscience des spécificités de chaque jeu et le cas échéant de corriger ou d'amender certains renseignements figurant sur les fiches collectées depuis 2012.

Par ailleurs, les olympiades du sport en milieu rural ont été l'occasion de croiser différents acteurs du milieu des jeux sportifs traditionnels et d'enquêter sur la valorisation des résultats de l'inventaire : les acteurs rencontrés ici sont pour la plupart de fins connaisseurs qui fréquentent assidûment le blog de recherche <http://pci.hypotheses.org> et qui ont pu à cette occasion nous indiquer les manières dont ils se servaient de l'inventaire réalisé.

L'enquête a été l'occasion d'identifier plusieurs structures impliquées, sur le terrain, dans l'inventaire et la valorisation patrimoniale des jeux et sports traditionnels. Parmi ces structures :

- les Jeux du Conquérant, jeux Normands et Vikings, qui louent des jeux pour l'animation de certaines fêtes,
- la Maisnie de la Chesnaie (Lyon) qui permet à des déficients visuels de jouer aux quilles et travaille sur la notion de ludodiversité,
- le Comité Départemental du Sport en Milieu Rural de l'Hérault, qui accueillait la manifestation et dont un des responsables est engagé dans la pratique des quilles au maillet,
- le Comité Départemental du Sport en Milieu Rural de Vendée, venu en bus avec 47 amateurs de palet vendéen,
- le Comité Départemental du Sport en Milieu Rural des Côtes d'Armor, organisateur de la précédente édition du critérium que nous avons observée à Lannion, et qui a développé le projet d'une malle pédagogique destinée au public scolaire,
- le Comité Départemental du Sport en Milieu Rural de l'Ardèche, qui travaille sur le jeu de billes et intervient dans les écoles avec des billes en terre fabriquées dans le Limousin,

Il a en outre été possible de prendre contact avec les permanents de la FNSMR qui pourraient être intéressés pour participer à des formations sur le patrimoine culturel immatériel et permettront d'établir une jonction avec d'autres structures associées au milieu rural (Foyers Ruraux, association France Labour, etc.).

## **2.4/ Exposition à Jedburgh (Ecosse)**

Un autre moment fort de notre travail a été, du 10 au 15 février 2016, la participation à un projet d'exposition avec une association partenaire, « Les souletimbanques », qui réunit des pratiquants du jeu de soule. L'exposition avait été présentée dans les Pyrénées en juin 2015 et nous en avons fait état dans notre précédent rapport annuel. Des joueurs écossais étaient venus rendre visite aux joueurs français dans les Pyrénées. Cette année les joueurs français se sont rendus en Ecosse, dans la ville de Jedburgh, avec leur exposition. Nous avons pu donner à

cette occasion une conférence pour présenter notre démarche d'inventaire et recueillir des informations sur les conceptions écossaises du patrimoine culturel immatériel. Cette opération participe à la construction d'un réseau international qui nous permettra à terme d'engager une dynamique de recherche européenne sur les méthodologies de l'inventaire du patrimoine culturel immatériel.

Nous sommes restés en contact avec l'association « Les souletimbanques » en vue de trouver d'autres occasions de présenter l'exposition qui s'appuie sur une forme spécifique de jeu et valorise la participation du public aux démarches de patrimonialisation.

## **2.5/ Expertise et conseil pour des musées**

Nous sommes désormais identifiés par plusieurs musées qui souhaitent obtenir nos conseils et notre expertise en matière de valorisation du patrimoine culturel immatériel, et plus généralement au sujet de la méthodologie des inventaires participatifs. C'est ainsi que le Musée national du sport nous a demandé un avis technique à propos de la « grande collecte » organisée auprès de supporters de football dans le cadre de la préparation de la coupe d'Europe de football. Nous avons participé à ce titre à la validation d'un questionnaire mais nous n'avons pas encore pu nous rendre aux réunions de suivi du projet.

A Marseille, un conservateur du Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM) nous a approchés en vue d'établir un protocole d'enquête à des fins de collecte et de recherche de matériaux ethnographiques liés au supportérisme footballistique. Nous avons proposé une fiche technique qui a permis d'engager un partenariat dans le cadre de la réalisation d'une exposition à venir en 2017.

Enfin, nous avons été sollicités par la Mairie de Tarascon dans le cadre de la préfiguration du musée local d'art et d'histoire. Des visites sur place ont permis de prendre la mesure du riche patrimoine de cette cité qui est particulièrement stratégique pour notre projet de recherche puisqu'elle figure sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO en raison des fêtes de la Tarasque qui y sont organisées chaque année. Nous avons donné un court texte

sur « la course de la Tarasque à l'UNESCO » qui apparaît dans l'exposition permanente du musée dont l'inauguration a été organisée par la municipalité de Tarascon le 23 juin 2016.

## **2.6/ Interventions publiques et communications**

Durant la période concernée par le présent rapport, nous avons pu intervenir publiquement à plusieurs reprises à propos des jeux sportifs traditionnels, de leur patrimonialisation, et plus largement sur les questions patrimoniales concernées par notre recherche. La liste de ces interventions publiques donne une idée du rayonnement de notre recherche et de l'intérêt qu'elle suscite auprès de diverses catégories d'acteurs.

Au cours du premier semestre 2016, nous sommes en premier lieu intervenus auprès de différents publics de chercheurs concernés par la relation entre sport et patrimoine. En janvier 2016 nous avons pu présenter à la Faculté des sciences politiques de Lausanne le manuscrit inédit d'Arnold Van Gennep que nous avons édité dans le cadre d'un précédent volet de notre recherche. Ensuite, en février 2016 nous nous sommes rendus à la Faculté des sciences du sport de l'Université de Rouen où nous avons participé à une journée d'études centrée sur un état des lieux régional des archives. Cela a permis de repérer des sources pour nourrir des fiches d'inventaire en cours de rédaction. En mars 2016 nous avons participé à la Faculté des sciences du sport de l'Université de Lyon à une journée d'étude sur les enjeux internationaux de la patrimonialisation du sport et les possibilités d'innovation offertes par ce sujet. En avril 2016 nous avons participé à Brest à une journée d'étude sur la transmission des jeux traditionnels. A chacune de ces occasions nous avons pu prendre des contacts avec des acteurs impliqués dans la patrimonialisation des jeux sportifs traditionnels, ce qui nourrit à la fois notre réflexion et nos contacts pour développer de futurs projets de valorisation des résultats de l'inventaire français du patrimoine culturel immatériel.

D'autres communications ont été possibles auprès d'un public généraliste. C'est ainsi que nous avons donné en mars 2016 une conférence au Musée de l'homme à Paris à l'occasion d'une journée d'étude de l'Association Française d'Ethnologie et

d'Anthropologie sur les méthodes d'enquête en anthropologie et sur la possibilité « d'enquêter avec les enquêtés ». Il est apparu à cette occasion que la méthodologie de recherche-action mise en place depuis 2012 autour de l'inventaire du patrimoine culturel immatériel de la France pouvait avoir un impact sur les méthodes de l'anthropologie générale. Ce questionnement devra être creusé, en vue d'élaborer des actions de formation au patrimoine culturel immatériel pour les anthropologues ou pour d'autres publics.

Ensuite, nous avons pu nous rendre à Istanbul, toujours en mars 2016, pour donner une conférence à propos de la recherche de Pertev Naili Boratav sur les jeux traditionnels. Ce chercheur avait participé en 1957 à l'exposition du Musée national des Arts et Traditions populaires sur les jeux de force et d'adresse des provinces françaises ; il occupe donc une place importante dans la généalogie de nos propres travaux. La conférence fut l'occasion de nouer des relations avec des chercheurs turcs intéressés par la collecte et l'étude du patrimoine culturel immatériel. Cela contribue à étoffer notre réseau international et à mieux valoriser les résultats de l'inventaire français du patrimoine culturel immatériel.

Enfin, nous avons donné une conférence sur l'histoire du jeu à la demande de la mairie de Chateauneuf-lès-Martigues (Bouches-du-Rhône) en relation avec une exposition sur le patrimoine des jeux du monde, à la médiathèque locale. Deux collègues représentant l'équipe de Patricia Heiniger-Casteret ont assisté à la conférence qui fut l'occasion de mesurer l'impact du travail d'inventaire dans une commune de la région marseillaise.

Dans le courant du second semestre 2016, nous avons pu assurer plusieurs interventions sur les questions patrimoniales, à la fois dans le cadre de cours donnés à l'université ou à la demande d'acteurs institutionnels publics. En novembre, nous avons participé à Paris à la présentation de la collection d'ouvrages « Ethnologie de la France » à la Fondation Maison des Sciences de l'Homme, puis en décembre à une journée de formation à l'ethnologie organisée par la Société d'Ethnologie Française. Ces interventions sont autant d'occasions de rendre publics les résultats de notre recherche menée en partenariat avec le Ministère de la Culture et de la Communication.

Les éléments qui précèdent montrent que notre recherche suscite de l'intérêt auprès de nombreux partenaires, contribuant à terme à la valorisation des résultats de l'inventaire du patrimoine culturel immatériel de la France. Cette valorisation se poursuit par ailleurs grâce aux demandes des journalistes : à titre d'exemple, un dossier sur les jeux traditionnels qui mentionne le travail réalisé dans le cadre du présent programme de recherche a été publié par le magazine *Le chasseur français* en avril 2016. Nous avons aussi pu donner en octobre 2016 une interview au journal Var-Matin à propos de la patrimonialisation des fêtes de la châtaigne.

## **2.7/ Organisation de séminaires et journées d'étude**

Une journée d'études sur les processus de patrimonialisation a été co-organisée avec l'Alliance Française et l'Université de Cagliari (Sardaigne) en mai 2016, par l'entremise d'Elisabeth Euvrard, doctorante à l'IDEMEC et impliquée dans nos travaux sur la patrimonialisation des jeux traditionnels. La journée intitulée « Réflexions, expériences et confrontations sur le patrimoine culturel immatériel : fêtes, musiques, jeux traditionnels » fut l'occasion de mettre en présence des universitaires et des experts représentant diverses structures intéressées par la valorisation des inventaires du patrimoine culturel immatériel (voir le programme et l'argumentaire en annexe 1). Nous sommes intervenus pour présenter le cadre théorique et le cadre réglementaire des inventaires du patrimoine culturel immatériel en France, en insistant sur l'intérêt du comparatisme méthodologique. Des chercheurs italiens ont parlé de la réception de la notion de patrimoine culturel immatériel par la population italienne, des difficultés rencontrées, et des différents dossiers inscrits ou en voie d'inscription à l'UNESCO en Italie. Dans un second temps, des retours d'expérience ont été sollicités auprès d'acteurs sardes, mais aussi auprès d'équipes venues d'autres régions d'Italie. Il a été question de projets d'enquête ethnologique, ainsi que de collectes muséales et de programmes de recherche impliquant des lycées. Les différents intervenants ont souligné l'importance du paradigme des inventaires, qui est apparu comme une nouvelle manière de connaître les ressources ethnologiques d'une région donnée.

Une autre opération a consisté à organiser les « Journées 2016 des inventaires du patrimoine culturel immatériel de la France » à Aix-en-Provence, dans les locaux de l'IDEMEC, les 6 et 7 juillet 2016. Ces journées qui associent l'IDEMEC, l'INOC-Aquitaine, et la DPRPS du Ministère de la Culture et de la Communication ont été l'occasion de faire le point à l'échelle nationale sur les différents travaux d'inventaire en cours. L'INOC-Aquitaine, la Fabrique de Patrimoines en Normandie, l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, l'Association Ile du Monde, l'Association Mémoire Vivante de Marie-Galante, Bretagne Culture Diversité, le CIRDOC, le CFPCI ainsi que d'autres institutions chargées d'inventaires se sont rassemblées à cette occasion à Aix-en-Provence et ont participé à des tables-rondes et à des discussions permettant d'améliorer la méthodologie des inventaires. Nous avons choisi de reproduire en annexe 2 du présent rapport le compte-rendu des débats menés à l'occasion de ces journées.

Enfin, nous avons profité d'une opportunité offerte par le réseau FER-Eurethno du Conseil de l'Europe, qui souhaitait organiser son XXXe atelier annuel à Aix-en-Provence avec l'IDEMEC, pour proposer la thématique de « L'inventaire des fêtes en Europe. Comparaisons et nouvelles méthodes d'étude ». Une vingtaine de chercheurs universitaires venus d'autant de pays européens a accepté de réfléchir sur ce thème en association avec l'IDEMEC, la Société Internationale d'Ethnologie et de Folklore et le Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée. Trois journées de colloque ont été organisées du 8 au 10 septembre 2016, ce qui devrait donner lieu à la publication d'actes. Entre janvier et août 2016 nous avons élaboré la note scientifique du colloque et accompli un certain nombre de tâches liées à son organisation matérielle. Ce colloque permet d'une part de valoriser les résultats des travaux d'inventaire français auxquels nous sommes associés depuis 2012 et d'autre part d'engager une dynamique de collaboration à l'échelle internationale en vue de proposer des actions de recherche plus importantes dans les années à venir. Nous reproduisons en annexe 3 de ce rapport le programme du colloque.

## **2.8/ Autres actions**

D'autres actions ont ponctuellement été réalisées dans le cadre de la présente recherche. Ainsi, nous avons continué de conseiller les acteurs impliqués dans la réalisation d'une fiche d'inventaire sur les savoir-faire des pêcheurs du Lac de Grand-Lieu (Loire-Atlantique), ce qui nous permet à la fois une ouverture vers une autre région de France et vers un type de patrimoine bien spécifique, celui des savoir-faire traditionnels. Un avis technique a été rendu en décembre 2015 sur le projet de fiche d'inventaire déposé par le Syndicat du bassin versant de Grand-Lieu.

A la suite des journées d'avril 2015 que nous avons organisé dans le contexte du précédent volet de nos recherches, nous avons aussi participé à élaborer, en relation avec le CNFPT et la DPRPS du Ministère de la Culture et de la Communication, une première session de formation au patrimoine culturel immatériel qui s'adresse aux fonctionnaires territoriaux. Cette session de formation, organisée par le CNFPT le 11 octobre 2016 à Nancy, n'a hélas pas pu avoir lieu à cause d'un trop faible nombre d'inscrits. Cela pose question, à l'heure où le patrimoine culturel immatériel est pourtant de mieux en mieux identifié comme une ressource de développement territorial. Il faut préciser que la formation prévue s'adressait aux agents des collectivités locales et territoriales qui devaient obtenir le financement de leur déplacement à travers leurs institutions de rattachement. Cela a très certainement freiné de nombreuses bonnes volontés. Par ailleurs, la date de la formation, a posteriori, semble avoir été mal choisie car elle correspond à une période où de nombreux personnels territoriaux en charge du tourisme sont en congés, à la suite de la saison estivale. Il est regrettable que cette première session de formation n'ait pas rencontré son public ; il conviendra cependant de réfléchir aux modalités de reconduire ce partenariat dans le futur.

Nous avons participé aussi le 22 juin 2016 à Paris à une réunion concernant la mise en place d'autres formations du même type pour des publics variés. Il a été décidé avec le DPRPS d'encourager la formation des étudiants, et nous avons pu prendre les premiers contacts pour organiser une session de formation dans la région sud-est, en partenariat avec l'ethnopôle de Salagon à Mane (Alpes-de-Hautes-Provence). Il a été décidé d'organiser une formation pour une quinzaine d'étudiants en avril 2017, en



associant le département d'anthropologie de l'Université d'Aix-Marseille, dont l'IDEMEC est le partenaire habituel. Cette formation contribuera, en 2017, à la poursuite de notre réflexion méthodologique sur les inventaires du patrimoine culturel en France.

En novembre 2016 nous avons aussi contribué à une mission d'expertise au sujet des fêtes de Jeanne d'Arc d'Orléans, à propos desquelles une fiche d'inventaire a été réalisée par les services municipaux du tourisme. Nous avons été reçus à la DRAC d'Orléans pour une journée de travail qui a permis de proposer quelques conseils techniques en vue d'améliorer la fiche d'inventaire proposée.

En plus des activités présentées ci-dessus, nous avons aussi accompli quelques missions ponctuelles supplémentaires au cours de l'année 2016. Plusieurs déplacements régionaux, en Ardèche et dans les Cévennes notamment, nous ont conduits à réaliser des entretiens et à identifier de la documentation supplémentaire pour nourrir notre inventaire des jeux traditionnels. Par ailleurs nous avons pu prendre contact en août 2016 avec l'écomusée de la Roudoule à Pujet-Rostang (Alpes-Maritimes), ce qui nous permet de mieux appréhender les problématiques spécifiques liées à la valorisation des savoir-faire traditionnels et des savoir relatifs à la nature et à l'univers, deux domaines du patrimoine culturel immatériel jusqu'à présent moins étudiés par nos équipes que les autres.

## **2.9/ Conclusions et avancées significatives**

Les éléments qui précèdent permettent d'évaluer positivement notre résultat à l'issue de cette année de recherche.

Afin de valoriser les résultats des actions entreprises par le ministère de la Culture et de la Communication en matière d'inventaire du patrimoine culturel immatériel, nous avons mené des enquêtes ethnologiques permettant d'étudier des réactions des « porteurs de traditions » aux nouveaux outils participatifs et à l'informatisation de l'inventaire du PCI. Nos communications, comme les colloques et journées d'études que nous organisons, vont dans le sens d'une approche comparative à l'échelle européenne et contribuent à structurer un réseau international apte à répondre dans le futur à des appels d'offres ciblés. Nous avons constitué au deuxième semestre

2016 un forum participatif réunissant plusieurs équipes de spécialistes qui ont réfléchi aux usages sociaux du web sémantique (journées IDEMEC-INOC Aquitaine des 6 et 7 juillet 2016), ainsi qu'au rôle de la formation dans la participation aux inventaires du PCI (journée CNFPT prévue le 11 octobre 2016 et reportée, session de formation à l'intention des étudiants prévue en avril 2017).

Conformément au plan de travail initialement proposé nous nous sommes concentrés au premier semestre de l'année 2016 sur les deux premières étapes de la méthodologie prévue (poursuite de l'inventaire, maintenance du blog, enquêtes pour évaluer les résultats de l'inventaire auprès des acteurs impliqués dans la valorisation du patrimoine culturel immatériel). Dans la deuxième période du contrat (juillet-décembre 2016) nous avons organisé un colloque international (8-10 septembre 2016) qui a permis de répondre aux points suivants de notre méthodologie : construction d'un réseau européen favorisant la recherche et la formation aux inventaires, en vue d'élaborer des actions de recherche de plus grande ampleur.

## **Annexe 1 :**

**Programme de la journée d'études organisée à Cagliari**  
**(30 mai 2016)**



UNIVERSITA' DEGLI STUDI  
DI CAGLIARI  
DIPARTIMENTO DI STORIA,  
BENI CULTURALI E  
TERRITORIO  
Direttore Prof. Francesco Atzeni



**GIORNATA STUDIO DEMOETNOANTROPOLOGIA**

**30 MAGGIO 2016**

**ALL'UNIVERSITA DI CAGLIARI**

**Via Is Mirrionis, 1**

**RIFLESSIONI, ESPERIENZE E CONFRONTI SUL  
PATRIMONIO CULTURALE IMMATERIALE**

**(in particolare sui processi di patrimonializzazione che riguardano  
le feste, la musica e i giochi tradizionali)**

**Organizzatori**

Università di Cagliari, Dipartimento di Storia, Beni Culturali e Territorio (ref. Felice Tiragallo).

Aix-Marseille Université, IDEMEC (ref. Elisabeth Euvrard).

**Ospite**

Laurent Sébastien Fournier (Aix-Marseille Université, IDEMEC).

*Ore 9.45 : croissants, tè e caffè offerti dall' Alliance française di Cagliari.*

**MATTINA : ANALISI E CONFRONTI SUI PROCESSI DI  
PATRIMONIALIZZAZIONE**

Ore 10 – 13

*Discussant:* Elisabeth Euvrard.

- Laurent Sébastien Fournier (Aix-Marseille Université): “Patrimonializzazioni ed inventari in Francia”.

- Chiara Solinas (Università di Sassari) : "I Candelieri di Sassari. Identità locale come patrimonio universale".
- Ignazio Macchiarella (Università di Cagliari): "Patrimonializzare l'effimero?".
- Alessandra Broccolini (SIMBDEA): "Le politiche del patrimonio culturale immateriale in Italia tra comunità, mediazione e antropologia critica".
- Paolo Piquereddu (ICOM Italia): "Beni immateriali e musei in Sardegna: alcune esperienze".

In seguito il dibattito si aprirà ai docenti dell'Università di Cagliari e al pubblico in modo libero.

***PAUSA PRANZO OFFERTO DALL'UNIVERSITA DI CAGLIARI (SALA CARTOGRAFICA)***

### **POMERIGGIO: RIFLESSIONI ED ESPERIENZE RELATIVE AL PATRIMONIO CULTURALE IMMATERIALE**

Ore 15.30 – 18.30

*Discussant*: Felice Tiragallo.

- Giovanni Kezich e Antonella Mott (Museo degli Usi e Costumi della Gente Trentina): "Giovannin dell'Erpice alle porte dell'UNESCO. La candidatura dell'*Egerman Umzug di Tramin an der Weinstrasse*".
- Claudia Sias (Università di Cagliari): "Raccontare e rappresentarsi. Breve ricognizione tra alcune feste della tradizione sarda attraverso l'occhio del portale Sardegna-visuale".
- Nando Cossu (Museo del giocatolo di Ales): "Il Museo del giocattolo di Ales".
- Paolo Sirena (Museo Sa Corona Arrubia): "La collezione di giocattoli tradizionali del Museo Sa Corona Arrubia".
- Francesca Tocco (liceo Siotto di Cagliari): "Erasmus-Wegame: *Worth- Spreading European Games Aid Mainstream Education*. Dai giochi della tradizione all'educazione curricolare".

### **Tematica della giornata**

Da quando l'UNESCO ha istituzionalizzato la nuova categoria del "patrimonio culturale immateriale" nel 2003, numerose regioni europee investono nelle loro tradizioni come su una nuova risorsa sia identitaria, sia di sviluppo locale. Vari esempi illustrano il bisogno locale di riconoscimento e di visibilità, che porta a volte gli attori della patrimonializzazione a chiedere l'iscrizione di un bene culturale nei registri UNESCO. Per parlare della Sardegna, possiamo citare i casi del canto a tenore e delle grandi macchine a spalla dei Candelieri di Sassari che hanno ottenuto tale marchio, rispettivamente nel 2005 e nel 2013. Vanno segnalati inoltre la richiesta di iscrivere nei registri la festa di Sant'Efisio; il progetto di fare altrettanto per il pane tradizionale; e infine altri tentativi falliti come quello che riguarda le Olimpiadi dei giochi tradizionali della Sardegna (sul registro delle migliori pratiche di salvaguardia del patrimonio). Tra localismo e globalizzazione, la Sardegna - come molte altre regioni - affronta nuove sfide e i processi di patrimonializzazione diventano un campo di ricerca sempre più ampio per l'antropologia culturale. L'Unesco e il Consiglio d'Europa producono via via orientamenti, direttive, legislazioni di indirizzo che ogni paese e regione recepisce a modo proprio, e che portano, tra altri meccanismi, allo sviluppo della "ricerca azione". Questo concetto significa combinare una ricerca di nuove conoscenze con la volontà di applicarle nel campo dell'azione collettiva, con possibili impieghi in termini di sviluppo locale. È quindi una postura necessariamente ambigua, poichè si basa sulla possibilità di andare avanti su questi due piani, e di usare i progressi compiuti su un piano per procedere sull'altro.

In questa giornata di studio la riflessione sullo sviluppo di un nuovo dominio, con le sue implicazioni a livello disciplinare, metodologico (quali strumenti?) e politico (quale posizionamento per l'antropologo?), vuole nutrirsi di esperienze sul campo come la raccolta di dati e la costruzione di un nuovo corpus culturale, le candidature per l'UNESCO o per altre certificazioni, i ruoli e gli adeguamenti dei musei, ecc.

Lo scopo è di stabilire un dialogo tra il piano dell'azione e quello della riflessione sull'azione. Per questo motivo la giornata vuole riunire dei professionisti e dei ricercatori, nell'ambito di quello che i sociologi della scienza chiamano un "forum ibrido", vale a dire, appunto, con le parole di Michel Callon, uno spazio composito che associa scienziati, esperti, professionisti della politica, cittadini, ecc, intorno a controversie socio-tecniche e politiche.

Il format proposto durante questa giornata di studio intende avviare una modalità di scambio che possa dare spazio al confronto tra esperienze di attori che partecipano a progetti di

patrimonializzazione e interventi di esperti sulla costruzione dei progetti stessi e sul patrimonio culturale immateriale in generale.

### **Laurent Sébastien Fournier<sup>1</sup>**

L'ideazione della giornata di studio nasce dalla visita a Cagliari dell'antropologo francese Laurent Sébastien Fournier. Maître de conférence à Aix-Marseille Université, Laurent Sébastien Fournier studia in particolare le feste e i riti europei con i loro connessi processi di rivitalizzazione e di trasformazione sociale, i giochi tradizionali, la diffusione internazionale dei giochi e degli sport, la valorizzazione del patrimonio culturale immateriale, le metodologie dell' inventariazione, gli impatti delle politiche dell'UNESCO sulle pratiche culturali. Attraverso l'IDEMEC (Institut d'Ethnologie méditerranéenne européenne et comparative) in partenariato con la fonoteca della MMSH (Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme), Laurent Sébastien Fournier gestisce inoltre dal 2008 l'inventario dei giochi tradizionali in Francia, sotto la responsabilità del Ministère de la Culture (<http://pci.hypotheses.org/>). Laurent Sébastien Fournier è membro dell'ufficio esecutivo della **Société Internationale d'Ethnologie et de Folklore** (SIEF) e segretario della rete **F.E.R. - Eurethno**.

### **La mattina**

Dopo l'intervento di Laurent Sébastien Fournier sui processi di patrimonializzazione in Francia, e dopo le altre comunicazioni, si avvierà un dibattito sulle prospettive e le difficoltà aperte dall'attuale cantiere legato alle poetiche e politiche del patrimonio culturale immateriale, nei termini prevalentemente di una riflessione teorica. Il confronto tra Francia e Italia su questi nuovi mondi di riferimento metterà a fuoco le specificità e le similarità di ogni paese. Gli esperti della Sardegna potranno esporre particolarismi locali ed incrementare le riflessioni sul posizionamento di una regione mediterranea nei processi globali che coinvolgono oggi il mondo delle tradizioni popolari. Gli esempi analizzati riguarderanno feste, musica, giochi e sport tradizionali. Strumento di identità, di dialogo e di sviluppo, la patrimonializzazione sarà anche letta attraverso i suoi aspetti critici, in particolare relativamente ai conflitti generati e alla difficile posizione dell' antropologo mediatore tra istituzioni politiche e comunità detentrici di patrimonio culturale immateriale.

---

<sup>1</sup> Vedere la scheda sulla pagina internet <http://www.idemec.cnrs.fr/spip.php?article201&lang=fr>.

### **Il pomeriggio**

La presentazione e le riflessioni di Giovanni Kezich sulla candidatura di un carnevale sud-tirolese all' UNESCO apriranno questa sessione, incentrata prevalentemente sulle descrizioni di esperienze pratiche. Le feste, la musica, i giochi tradizionali e i musei che li rappresentano costituiranno i mondi di riferimento di questi interventi con l'intento di avviare uno scambio di vissuti e una condivisione di problematiche in grado di facilitare la percezione dei processi di patrimonializzazione come strumenti perfettibili di dialogo interculturale e di sviluppo.

### **Interventi**

Si invitano gli intervenuti a riflettere sui temi indicati. Le esperienze relative ai processi di patrimonializzazione potranno essere semplicemente descritte, mentre le analisi potranno aiutarsi di una scaletta seguendo principalmente 3 direzioni:

- Una valutazione complessiva sulla realtà fenomenica dei processi di valorizzazione culturale in atto.
- Una riflessione sui metodi e concetti operativi idonei a studiare questa realtà.
- Una discussione sul posizionamento politico e disciplinare dell'antropologo e del museologo. Quale rapporto costruire con i soggetti politici che di fatto finanziano e quindi producono la valorizzazione delle tradizioni? Quali strumenti usare nell'ambito dell'effettività dei processi stessi di valorizzazione?



## **Annexe 2 :**

**Compte-rendu des débats – Journées « inventaires »**  
**(6-7 juillet 2016)**

**Journées 2016 « Inventaires du patrimoine culturel immatériel de la France »  
MMSH – Aix-en-Provence – 6-7 juillet 2016**

Compte-rendu établi par V. Ginouvès et L. S. Fournier

**Programme de la journée :**

<https://phonotheque.hypotheses.org/19439>

**Tour de table :**

**Pascal Liévaux** - Historien de l'art de formation, Chef du DPRPS au Ministère de la Culture, rappelle que l'inventaire est une obligation pour les Etats-parties signataires de la convention, insiste sur l'importance des dispositifs de co-construction du patrimoine, dispositifs collaboratifs : comment avancer d'une manière organisée et efficace pour associer les concitoyens au domaine patrimonial ? Il signale que le PCI a été mentionné en 2015 par la Revue des missions de l'Etat, mesure 40, indiquant que le développement du patrimoine culturel immatériel doit être porté par les associations et les collectivités territoriales, l'Etat assurant la coordination scientifique et technique ainsi que la validation, le pilotage et le suivi des dossiers UNESCO.

**Sylvie Grenet** - Chargée de mission au sein du DPRPS, thèse d'étude anglophone sur la notion de paysage au 18e/19e siècle, a mis en place la méthodologie de l'inventaire, travail avec le Québec, au moment charnière de la conception des fiches. Elle insiste rôle des communautés, rappelle que les journées seront consacrées à un travail collaboratif à partir d'un outil proposé par l'INOC : comment l'utiliser ? Elle signale aussi les réponses multiples aux appels d'offre lancés par le ministère, toutes très intéressantes.

**Carole de Mersseman** – Muséum départemental de Gap (Hautes-Alpes), conservateur en charge de collections publiques de France, PACA, collections matérielles, a suivi le projet de Fabrique des patrimoines en Normandie.

**Cyril Isnart** – CNRS, IDEMEC, a travaillé sur des fiches sur Tende (Alpes-Maritimes), pratique collaborative de construction de l'anthropologie avec un collecteur de musiques traditionnelles au Portugal.

**Antonin Chabert** – responsable de la recherche au Musée de Salagon (Alpes de Haute-Provence), ethnopôle.

**Monique Blérald** - Professeur des universités, université de Guyane, présidente de l'observatoire du Carnaval de Cayenne.

**Jammo Serville** - Ingénierie culturelle, s'occupe du processus d'inscription du Carnaval de Cayenne à l'UNESCO.

**Yann Leborgne** - Fabrique des patrimoines en Normandie, EPCC, a participé à deux opérations d'inventaire, croyances liées aux arbres et communautés hospitalières.

**Caroline Quessandier** – Délégation culture du CHU Rouen, approche du patrimoine et de sa transmission à l'hôpital.

**Chloé Bour** - Fabrique des patrimoines en Normandie, thèse CIFRE, s'approprier l'UNESCO, travaille sur la notion de participation.

**Jean-Jacques Casteret** - INOC Aquitaine, ethnomusicologue.

**Mélanie Larché** - INOC Aquitaine, thèse CIFRE.

**Simone Tortoriello** – association île du monde, inventaire du PCI translocal francilien.

**Pep Pastor** - île du monde, animateur culturel.

**Laurent Sébastien Fournier** – MC AMU, IDEMEC, Inventaire des jeux traditionnels.

**Gaizka Aranguren** - Pays Basque, Pampelune (Pays Basque Sud), entreprise dans la gestion intégrale du PCI, 12 personnes y travaillent sur la collecte de l'oralité.

**Lucie Saban** - Guadeloupe, Marie-Galante, inventaire du patrimoine culturel du charronnage, collecte sur les pratiques festives, la transmission.

**Terexa Lekumberri** - Ethnologue, institut culturel basque, depuis 2007 projet de collecte orale avec les Archives Départementales, fiches, labellisation ethnopôle.

**Charles Quimbert** - Association bretonne BCD dont une des missions en plus de la diversité culturelle, un inventaire permanent du PCI en Bretagne avec Julie Léonard (coordination des acteurs, diffusion et inventaire participatif).

**Catherine Virassamy** - Architecte, inventaire des métiers d'art, création d'un portail participatif autour de ces pratiques, chef de projet d'un programme européen en Algérie avec un cycle de formation.

**Francesca Cominelli** – MC Paris 1, métiers d'art, PCI lié à l'environnement (Briançonnais), observatoire des meilleures pratiques de sauvegarde, site web.

**Patricia Heiniger-Casteret** - MC Pau, laboratoire ITEM, inventaire "classique" et pratiques.

**Clémence Thomas** – stagiaire DPRPS.

**Marion Ficat** – CIRDOC Béziers, occitan, médiathèque en ligne sur la culture occitane.

**Anne-Laure Briand** - 2e année de thèse IDEMEC sur les fêtes liées à la valorisation des cerises, étude comparative entre le Maroc et le pays Basque, droit à patrimonialiser.

**Eric Pons** – IDEMEC, ingénieur d'étude, s'occupe de bases de données informatiques.

**Laura Lalanne** - M2 Pau, stage sur une expo sur le PCI.

**Pauline Loubère** - M2 Pau, stage ITEM, valorisation du PCI dans les Landes.

**Sandrine Rueff** - Strasbourg, oeuvre Notre-Dame.

**Lucie Mouillon** – étudiante M1 ethno Strasbourg, travaille sur l'émotion.

**Véronique Ginouvès** – phonothèque MMSH.

**Chloé Rosati-Marzetti** – post-doc, LAPCOS Université de Nice, inventaire des jeux traditionnels.

**Fiorella Allio** - CNRS, IRASIA, anthropologie et patrimoine en Asie.

**Ingrid Theuinck** - UNESCO, Paris.

**Séverine Cachat** – CFPCI Vitré (excusée)

### **Intervention de Jean-Jacques Casteret et Mélanie Larché**

Intervention centrée sur les fonctionnalités du site PCI Lab et les aspects collaboratifs.

Information préalable : les fiches du PCI ne peuvent jamais être modifiées car elles sont sous format PDF sur le site du ministère. Comment permettre l'accès à ces fiches, l'exploration du PCI, scénariser la plongée dans le PCI via le numérique ? En 2014, création du site JocondeLab, expérimentation menée par le laboratoire IRIS du CNRS avec la DGLFLF, adossé à wikipedia. PCI Lab reprend les mêmes éléments : navigation à facettes qui permet d'éliminer les scénarisations trop fouillées et de mêler le général et le particulier.

Site web prochainement en ligne qui se base sur la recherche sémantique, trois entrées, le moteur de recherche sémantique est le centre du site qui s'appuie sur wikidata, la base de connaissance.

PCI Lab : 2 entrées de recherches par auto-complétion, réfléchi pour un public néophyte ou connaisseur autour des 7 domaines de l'inventaire français (savoir-faire, pratiques festives, pratiques sportives...) pour guider le public dans l'accès aux notices.

NOTE : les facettes utilisent la granularité de l'information propre à la structuration RDF du moteur [https://fr.wikipedia.org/wiki/Recherche\\_%C3%A0\\_facette](https://fr.wikipedia.org/wiki/Recherche_%C3%A0_facette)

Aspect ludique : envie d'aller plus loin dans le site et faire la distinction entre l'inventaire français (245 pratiques dont 15 à l'UNESCO) et le monde, Résultat de recherche sous forme de mosaïques, la recherche peut être affinée par des tags, descripteurs cliquables par l'internaute. L'internaute accède à la fiche d'inventaire qui a été réorganisée avec deux niveaux de lecture : la mini fiche avec une géolocalisation et galerie d'images, puis second niveau de lecture en accordéon qui présente le texte. Mise en relation des fiches entre elles qui rend compte du système des pratiques : on peut naviguer entre les fiches d'inventaire.

V. Ginouvès : importance de la question des droits de l'image. Il faudrait expliciter sur le site quelles sont les licences. Peut-on laisser des commentaires ? Comment les communautés vont s'approprier ces fiches ? Comment s'effectue la recherche ?

C. Isnart : cas d'un mot particulier, ou d'un nom d'auteur : s'il n'a pas été utilisé dans les tags, il ne sera pas trouvé. Problème car la recherche par auto-complétion marche uniquement sur les tags.

Les fiches ouvertes sur wikipedia sont ouvertes à la collaboration : travail avec wikimedia France, formation à Vitré, intérêt du dialogue,

> comment était présenté le PCI sur wikipedia ?

il existait un portail du portail de l'humanité créé en 2011

dont les pratiques des listes unesco et un article créé en février 2006

Ils ont réorganisé les sujets du PCI sur Wikipedia et modifié sur Wikidata : dans les 3 jours, les néerlandais ont distingué les chefs d'oeuvres, le pci et les listes. Idem pour le portail en langue arabe, dans la semaine, et en coréen. Wikidata permet de faire la promotion de l'organisation pour un inventaire participatif à une échelle nationale et internationale.

Version tablette et téléphone (consulté depuis l'application web)

Estonie et Ecosse font des sites web participatifs sous l'égide des musées.

Cartographie : soit open street map ou pour "ne pas sortir du mode de navigation sémantique", rester dans la carte (mais demandera beaucoup de développement).

Sur wikipedia, possibilité de géoloc en lien avec open street map

Une seule barre de recherche pour tout rechercher

C. Quimbert : Polysémie du terme de communautés avec wikipedia, la communauté PCI n'a rien à voir : le travail d'action sur les fiches est extraordinaire, le wikipédien est passionné de technologie.

P. Heiniger-Casteret : wikipedia est un outil, peut être une vitrine pour nous

S. Tortoriello : actions à mener pour l'appropriation de ces outils, comment un griot va aller sur le site ? il faut une médiation humaine pour amener les communautés à alimenter l'outil.

V. Ginouvès : est-il prévu d'avoir une API pour se brancher sur le site ?

### Intervention de Yann Leborgne

*Patrimoine culturel immatériel : un inventaire pour des résiliences*

“Traitement à égalité avec les cultures dominantes”

Lien avec les résiliences, capacité à surmonter les traumatismes : l'inventaire est révélateur de cette relation.

PCI : transformation en intégrant les perturbations, permet leur évolution et l'attachement qu'éprouvent les communautés garantes de leur pérennité dans le temps, paramètre important de la résilience. Pour les illustrer, deux exemples d'inventaires : rites et croyances liées aux arbres et communautés hospitalo-universitaires.

Exemple : l'arbre à loques, près de l'Auge, pratiques rituelles autour de l'arbre sacré, attesté comme rattaché au paganisme celte, 3e siècle, arbre “remarquable” et non plus “sacré” (vocabulaire au goût du jour) : photo de la souche d'un arbre à côté d'une source avec une niche et buste de saint, d'origine irlandaise

<https://www.google.fr/search?q=arbre+de+loques+lisieux&client=firefox-b-ab&source=Inms&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKEwiE1fK16t7NAhVHtxoKHfJMDdYQAUICCgB&biw=1200&bih=582>

l'évangélisateur est un homme, acceptation de l'altérité homme femme ? Si la rencontre est féconde, arrive une nouvelle vie ? Intériorisation symbolique = acte spirituel qui remplace l'acte superstitieux > régénération

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Source\\_de\\_Saint-M%C3%A9en#/media/File:Le\\_Pre\\_d%27Auge- Chene\\_millenaire.JPG](https://fr.wikipedia.org/wiki/Source_de_Saint-M%C3%A9en#/media/File:Le_Pre_d%27Auge- Chene_millenaire.JPG)

Chambre mortuaire : donne l'exemple de James Brown

Mutation d'une organisation hospitalière du CHU de Rouen : inventaire du PCI, la “préoccupation de la communauté” est de conserver un hôpital public et des métiers en souffrance face aux mutations. La mise en lumière de la dimension symbolique de ce patrimoine est mis au niveau d'un soin, deux échelles : la communauté hospitalière soucieuse de la reconnaissance de ses pratiques immatérielles mais différences du territoire, des gestes et du savoir être hospitaliers. Les volontaires étaient donc soignant mais aussi en quête de soin. “Fermer les yeux du défunt”, transit de l'extériorité vers l'intériorité, l'effacement des stigmates de la mort est un impératif de la mort : dégradation du corps = dégradation de l'humain. Sollicitation de la famille avec des photos de la famille : restauré dans la vie sociale, d'avant son décès, mort organique reléguée (putréfaction, habit pour participer à la cérémonie - ex James Brown en habit de scène)

> résiliation de la vie au-delà de l'existence charnelle

Contre l'idée reçue selon laquelle le PCI figerait les pratiques vivantes, le PCI donnerait une vision mortifère du vivant, le PCI est vu ici comme pratique de soin, intimement lié à la renaissance, transmission de la vie, se nourrit des perturbations... Il est ainsi indissociable de la résilience.

L. S. Fournier : voir Michel de Certeau – article sur « La beauté du mort ».

P. Heiniger-Casteret : Le conte de la bonne et de la mauvaise fille > conte : élément civilisateur et l'autre n'en a pas.

M. Blérald : les jeunes filles, histoire liée à l'esclavage, fromager (positif, espace urbain), les afros sont dans la forêt la sacralité est plus importante, amérindien autre arbre, Amazone.

C. Quessandier : Personnel hospitalier qui participe au projet de collecte PCI : la mort à l'hôpital c'est un échec, une façon d'en parler autrement.

### **Intervention de Patricia Heiniger-Casteret, Laura Lalanne et Pauline Loubère**

L'immatériel place les hommes comme façonneurs de patrimoine : importance d'une approche systémique où l'homme est en symbiose avec les pratiques et le territoire, mais cela engendre des difficultés pour établir des relations avec la base Gertrude du SRI.

Cas de Saint Sever, centre Gascogne <https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Sever>

Plume duvet, fête calendaire, course landaise

Patrimoine bâti (périodes gallo romaines et médiévales).

Rites de la jeunesse : les "casse-cans", les "catherinettes", la classe déguisée sur un thème anime la ville pendant 5 jours, feu de la Saint-Jean, fêtes de quartier, pratiques sportives (tauromachie), ancienne usine Abel Crabos qui fabrique des objets avec des plumes et du duvet, les femmes qui fleurissent l'abbatiale de St Sever.

Autre ex : Pau "ville d'art et d'histoire" labellisée en 2011 : reformulation d'une exposition qui a existé sur le PCI, faite en 2015 à Bordeaux, au musée d'ethnologie "Extraordinaire quotidien". Comment les services territoriaux peuvent s'adapter au PCI ?

P. Liévaux : ancien responsable du bureau de la méthodologie de l'inventaire, n'a pas pu utiliser les fiches du patrimoine matériel. Difficile de transférer les modèles et importance de partir du terrain. Obstacle de Gertrude,

<http://gertrude.rhonealpes.fr/spip.php?rubrique2>

base de données des inventaires de la DRAC.

Mission de l'inventaire du Ministère de la Culture : comment inventorier le paysage, le PCI, outils pour l'inventaire ?

C. Isnart : question sur l'insensibilité des DRAC à l'ethnologie, quelles raisons sont-elles données ? Axe de Bordeaux = anthropologie médicale.

Ex. de Jean-François Sibers, correspondant PCI dans la DRAC Bordeaux avec qui travaille P. Heiniger-Casteret, il y a un correspondant dans toutes les DRAC

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Patrimoine-ethnologique/Contacts/Contacts-en-DRAC>

Il conviendrait à l'avenir d'inviter les gens de l'inventaire général dans les conseils scientifiques des programmes de collecte du PCI.

## Table-ronde 1 : échanges sur le projet PCI Lab

Remarque sur le décalage entre le raffinement de l'outil et la rugosité du terrain & personnes âgées, en demande plutôt qu'en force de proposition, comment mettre en oeuvre la médiation ? Question de l'accès des communautés ?

Outil : séparation du site PCI Lab (se limite aux fiches + illustration) et Wikipedia (élargissement)

A qui s'adresse le site ?

Fiches : elles peuvent se retrouver sur les sites mais ne pas être modifiées. Problème de conception plus ou moins ouverte du copyright et de la diffusion des données ?

Valeur institutionnelle du PDF de la fiche du Ministère de la Culture

Site dédié au PCI en Bretagne : les inventaires y seront, lien vers PCI Lab mais quoi faire des fiches hors de cet inventaire ?

Signature nécessaire de toutes les fiches par le Ministère et l'association qui collecte, processus réglementaire qui vont servir à des dossiers de l'UNESCO, loi patrimoine Convention de Faro non signée par la France : "Droit au patrimoine" et « communauté patrimoniale » ne sont pas considérés en droit français.

Au ministère a-t-on un usage second : produits touristiques ? Siphonnage des bases Mérimée par des sites touristiques, usages sauvages des fiches ?

Portail MedMem : dossier, fiches, éditorialisation  
> Groupe de travail sur les outils pédagogiques

Savoir faire : lisse dans le temps  
Fêtes : pics de fréquentation dans le temps  
> question du calendrier populaire

Devenez muséonaute :

[http://museobase.fr/crecetopac/jsp/opac/opac\\_index.jsp?action=opac\\_parcours](http://museobase.fr/crecetopac/jsp/opac/opac_index.jsp?action=opac_parcours)

Voir comment former ceux qui nourrissent les sites.

## Intervention de Laurent Sébastien Fournier

*Inventaires du PCI et anthropologie générale.* En essayant de comprendre certaines critiques récurrentes adressées par les anthropologues à la catégorie du patrimoine culturel immatériel, cette communication montrera à la fois les enjeux et les limites d'une collaboration entre acteurs du PCI et anthropologues.

1/ Les critiques des anthropologues : article de C. Bromberger 2014, revue l'homme, 3 grands axes : instrumentalisation du processus par le pouvoir politique, édulcoration (seules certaines formes politiquement correctes passent), stéréotypification par les fiches

<https://www.cairn.info/revue-l-homme-2014-1-page-143.htm>

Ethnographie des procédures de l'unesco a dévoilé les rouages d'un processus coupé des communautés par Chiara Bortolotto

Chercheurs qui ont observé l'effet UNESCO comme une pétrification ou réification de traditions spectacularisées

Fournier : ex. géants et dragons, labellisation liée à des volontés locales touristiques

Ignazio Macchiarella : la richesse des créations populaires sardes ne peut se réduire à un label

Jean-Pierre Digard : hommage à C Bromberger parle de "prêt à penser" à propos du PCI

Luc Charles Dominique en ethnomusicologie est aussi très critique.

> spectre des anthropologues, grand ensemble de critiques plus ou moins constructives ou virulentes qui montre la relation d'ambiguïté des anthropologues avec le patrimoine

> La convention, tributaire de l'UNESCO et des états membres

> Les communautés qui instrumentalisent le processus pour des communautés autres que celle prévue

> Les expertises faites sur des fiches, processus trop formel pour des objets mouvants

> Critiques : notion d'immatérialité, de la liste, de l'influence des cadres politiques, des pétitions, des lobbys, des minorités nationales

A prendre en compte aussi : la différence entre recherches fondamentales et appliquées. Voir aussi les thèses en lien avec le PCI en anthropologie représentent 5%. Les stratégies d'accès professionnel à la discipline poussent vers d'autres sujets que le patrimoine, qui est dévalorisé.

Mais il y a aussi des proximités entre ethno et patrimoine :

- Historiquement : la mission du patrimoine ethno, reprise par le DRSPS
- Les éléments culturels distingués par le PCI sont les sujets des ethnologues : rites, fêtes, jeux... homologues
- Proximité des effets de champ : patrimoine naturel associé à la géographie, monuments à l'histoire de l'art, PCI avec l'anthropo comme discipline d'appui légitime, association entre des éléments emblématiques
- Les ethnologues sont envoyés comme experts (mais parfois juges et partis)
- De nombreuses associations d'anthropologues sont homologuées comme ONG

Relation contrariée ?

Posture compréhensive pour prendre en compte les remarques et ne pas jeter le bébé PCI avec le bain culture : utilité pratique parce qu'il met la discipline en prise avec les autorités nationales et informe les anthropologues sur l'identité culturelle, la façon dont les gens "font culture" aujourd'hui.

Critique :

- défense de l'académie face à une notion venue de l'extérieure
- segmentarité

Une affaire d'anthropologue qui prend du sens dans l'arène de l'anthropologie : poids du colonialisme face à toute tutelle politique et tournant post moderne, tournant réflexif (tourner vers soi les outils).

Limites d'une collaboration :



- enjeux : savoir des anthropologues utilisé à des fins documentaires, cf monographie de Louis Dumont, 1940, sur la Tarasque
- différences entre cultures professionnelles, relation au patrimoine

Pour construire ensemble :

- plus d'écoute à la situation professionnelle de chacun : forums qui réunissent à la fois des professionnels, des chercheurs et des acteurs du patrimoine
- reconceptualiser le patrimoine comme un bien commun et bien public
- opérations concrètes : formations, réunions, catégorisation,

### **Intervention de Patricia Carlier**

Pays Vidourle - Camargue

*Inventaire collaboratif territorialisé et mobilisation des personnes-ressource à l'échelle locale.* Présentation d'un travail de thèse en cours, méthodes de constitution d'un réseau de correspondants patrimoine dans un ensemble de communes du Gard, analyse sociologique de ce réseau, présentation des problèmes rencontrés dans le travail collaboratif de l'inventaire du PCI.

Patricia Carlier a une mission d'inventaire "au sens large" dans le pays de Vidourle depuis 10 ans : elle a créé une photothèque et d'une documentation sur le patrimoine du Pays Vidourle, travaillé avec les représentants locaux (associations) et créé des correspondants patrimoine désignés par le Maire (elle n'est pas libre de la désignation des personnes) ils sont 70 et se réunissent une fois par an avec la DRAC

Différents patrimoines :

- taurins
- industriel
- civil 3e république
- savoir-faire
- ...

Les élus veulent des labels pour valoriser le territoire et capter des financements européens : ils utilisent les financements européens (financement de la sauvegarde d'archives).

Sur les 70 personnes 40 sont des femmes, seulement 25% sont retraités, pas de chômeurs, des agriculteurs, revenus moyens, 3 sont devenus maires ensuite.

L'échantillon paraît représentatif de la démographie générale du territoire.

La mairie de Sauve (Gard) a vendu des centaines de fourches pour le Puy du Fou suite à la diffusion de sa fiche sur les fourches, idem pour sa fiche sur une auberge avec un menu... bref sa mission est vraiment utilisée par les élus pour faire de la publicité patrimoniale.

Limite de l'inventaire : beaucoup de mal à faire le distinguo entre le patrimoine identitaire et "des tas de petites choses" qui ne peuvent pas être intégrables.

Termine par les recettes traditionnelles d'Aigues-Mortes avec des archives depuis le 12ème siècle : une enquête est en cours auprès des femmes du Grau du Roy et d'Aigues-Mortes pour donner des recettes ancestrales.

## Discussion générale et témoignages

G. Aranguren : il ne faut pas que collecter, il faut aussi transmettre. Le tourisme identitaire et culturel est en hausse, le privé demande aussi beaucoup : imaginaire des équipes de football par ex récemment. L'intérêt économique est souvent mis en avant. Le travail qu'il fait est plutôt ancré sur les communes et la transmission, cadeau que les familles font aux nouveaux nés (chansons avec un livre en basque, espagnol, français). 12 personnes travaillent aujourd'hui à LABRIT, la transmission a donc une place dans l'économie !

<http://www.labrit.net/>

Exploitation par une entreprise critique d'entretiens de premiers consommateurs des oranges, nombreuses exploitations économiques de leurs enquêtes ont été réalisées.

T. Lukumberri : l'Institut culturel basque s'intéresse à la danse depuis plusieurs années. A commandé une étude qui avait laissé apparaître dans le monde culturel basque un déficit de connaissance de leurs danses > expo interactive réalisée avec 5 fiches : maître à danser, metteur en scène des pastorales, fête Dieu, charivari, carnaval.

La collecte se fait en partenariat avec les Archives départementales. Financement Etat/Région.

Ch. Quimbert, association BCD très jeune en Bretagne, processus d'inventaire depuis décembre 2016 sur un petit territoire de 5 communautés de communes (pays COB Carhaix-Rosporden). Démarche classique : inventaire, évaluation en terme de vitalité (reconnu, rejeté, utilisé...), vecteur de la langue mais aussi après l'état des lieux, que fait-on après ? et pourquoi ? à quel prix ? quelles préconisations vont-elles être émises et par qui ? Réunions, stages d'ethno, 25 ateliers ethno de 2h dans un lycée, qualification pour animer ces ateliers ethno. Population nouvelle : les anglais ont un journal à eux en centre ouest Bretagne et le PCI les intéresse.

L. S. Fournier : les élus forment un biais s'il faut "dire le patrimoine de la manière qui leur ressemble" : on aurait un patrimoine de droite ou un patrimoine de gauche ?

M. Ficat : fiches PCI réalisées au CIRDOC avec Séverine Cachat, propose d'agrèger les fiches avec des documents en lien, collectes sonores, vidéos, ouvrages numérisés ou autres documents... autour des animaux totémiques. Restitution "aux communautés" en particulier, le poulain de Pézenas qui souhaite créer une fédération des animaux totémiques, projet en cours avec un portail thématique sur les animaux totémiques (annuaires, calendrier, jeux, archives...), diversité des acteurs. Intérêt de faire revivre ces animaux à prouver. Le CIRDOC est un syndicat mixte sans compétence territoriale.

### Table-ronde 2 :

Retour sur l'intervention de L. S. Fournier : comme il y a des critiques faites par les anthropologues à propos du PCI, est-ce qu'il y a des critiques faites par les autres disciplines à propos des autres domaines du patrimoine ?

Importance de trouver des actions communes pour sortir de la critique par le haut : associer chercheurs et professionnels du patrimoine, favoriser l'interdisciplinarité, faire appel à la transversalité des sciences du numérique, ne pas confondre PCI et patrimoine ethnologique, bien s'accorder sur le nécessaire continuum entre recherche fondamentale et recherche appliquée.

S. Tortoriello : Ile du Monde travaille avec des migrants, utilise des savoirs pratiques appris sur le tas, en fonction des besoins, dans l'interdisciplinarité.

M. Blerald : professeur de littérature, culture et langue régionale, s'intéresse aux bals masqués. Importance de combiner recherche, interactions avec associations, et médiation : caravane qui va dans les villages guyanais expliquer le PCI.

C. Virassamy : travaille sur le goût, ce qui implique des botanistes, historiens, anthropologues, mais aussi des acteurs impliqués, formateurs, lycées agricoles, avec pour finalité l'éducation au goût.

S. Rueff : l'œuvre Notre-Dame qui existe depuis le 13<sup>e</sup> siècle à Strasbourg est engagée dans la médiation patrimoniale. Posture spécifique : fondation de droit privée administrée par le maire de Strasbourg. L'Etat est propriétaire de la cathédrale et le clergé affectataire.

F. Cominelli : conflits possibles à l'intérieur des communautés. Restitution du travail de recherche peut amener des réactions très divergentes (cas d'une vidéo sur les canaux d'irrigation).

L. Saban : problèmes rencontrés par Felix Cotellon pour la gwoka. On a dit qu'on allait vider la pratique de son âme. Cotellon accusé d'intellectualisation. Certains chercheurs s'approprient certains éléments du PCI, ne veulent pas que d'autres s'en occupent.

S. Grenet rappelle pour conclure les différents éléments du dispositif imaginé par le DPRPS pour accompagner la valorisation du PCI de la France :

1- formations CNFPT pour agents territoriaux, Nancy, 11 octobre 2016  
<http://www.cnfpt.fr/content/patrimoine-culturel-immateriel?gl=OTc0MjdiOWI>

Pour montrer les difficultés rencontrées dans le montage de dossiers. Possibilité de plusieurs sessions en 2017.

2- formations organisées en partenariat par les ethnopôles et les universités en 2017, pour les étudiants.

3- formations de la Dir. Générale des Patrimoines à destination des agents de l'Etat, qui peut être ouverte aux associatifs (à mettre en place).

4- formation pour les agents de l'inventaire général, autour de la notion de mémoire, voulue par la directrice de la Mission inventaire (3 jours, septembre 2016).

5- actions liées aux appels à projets « inventaires » portées par les équipes du réseau des inventaires du PCI de la France.

## **Annexe 3 :**

**Programme du XXXe atelier « Eurethno »**  
**(8-10 septembre 2016)**

Ces journées rassemblent des universitaires européens francophones, historiens et ethnologues de 20 pays européens du Réseau FER-Eurethno (Fédération Européenne des Réseaux du Conseil de l'Europe) et de la Société Internationale d'Ethnologie et de Folklore, ainsi que des universitaires et des chercheurs de l'Institut d'Ethnologie Méditerranéenne, Européenne et Comparative (IDEMEC, UMR 7307 CNRS et Aix-Marseille-Université).

**Comité scientifique :** J. Bonnet, S. Kovac, V. Spera, K. Verebelyi, V. Feschet, C. Isnart, V. Dassié, D. Albera

**Comité d'organisation :** L. S. Fournier, A. Bellio, A. Vaillant, E. Euvrard, A.-L. Briand, A. Chabert, C. Rosati-Marzetti, N. Isnardon

**Contact :**

e-mail : [laurent.fournier@univ-amu.fr](mailto:laurent.fournier@univ-amu.fr)

Laurent Sébastien FOURNIER (responsable scientifique)  
IDEMEC-MMSH bureau A118  
5 rue du Château de l'Horloge – BP 647  
13094 Aix-en-Provence cedex 2  
Tel : 04 42 52 40 66

**Lieux du colloque à Aix et Marseille :**

Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (MMSH, Salle DUBY) : 5 rue du Château de l'Horloge, Quartier Jas de Bouffan, 13094 Aix-en-Provence cedex 2

Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM, I2MP) : Entrée basse du Fort-Saint-Jean (Tour du Roi René), 201 Quai du Port, 13002 Marseille



Institut  
d'Ethnologie  
Méditerranéenne  
Européenne et  
Comparative

Aix\*Marseille  
université



I2MP  
INSTITUT MÉDITERRANÉEN  
des  
METIERS  
du  
PATRIMOINE

MUCEM



FER-Eurethno

sief

## **L'inventaire des fêtes en Europe. Comparaisons et nouvelles méthodes d'étude**

### **Anthropologie – Ethnologie de l'Europe**



**Colloque International francophone  
XXXème Atelier du réseau FER-EURETHNO**

du Conseil de l'Europe

**8, 9, 10 septembre 2016**

*MMSH – Aix-Marseille-Université*

**Manifestation soutenue par :**

- FER. : Fédération Européenne des Réseaux de Coopération du Conseil de l'Europe.
- Eurethno : Réseau de coopération scientifique et technique en ethnologie et historiographie européennes. (Conseil de l'Europe).
- SIEF : Société Internationale d'Ethnologie et de Folklore.
- MuCEM : Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée.
- Ministère de la Culture et de la Communication (DPRPS-DGP).
- MMSH : Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme.
- IDEMEC UMR 7307 CNRS-AMU.

Cet atelier se propose d'étudier de manière réflexive et critique les méthodes, les enjeux, mais aussi les continuités ou les ruptures qui existent entre les inventaires de pratiques festives qui ont été élaborés dans différents contextes nationaux en Europe depuis le XIXe siècle, et ceux qui se développent actuellement, inspirés par la notion nouvelle de patrimoine culturel immatériel ou se réclamant d'autres formes de recherche appliquée, en relation avec le développement des économies touristiques par exemple. Le but du colloque est non seulement épistémologique mais aussi pratique, puisqu'il s'agit d'une part de réaliser un état des lieux comparatif de la recherche européenne en matière d'inventaires festifs, et d'autre part de réfléchir au renouvellement possible de ces derniers et à leur utilité sociale en ce début de XXIe siècle marqué par des phénomènes nouveaux : globalisation, urbanisation, confrontation ou coexistence des cultures, critique ou construction d'identités territoriales.

**Judi 8 septembre 2016** (salle Duby, MMSH, Aix-en-Provence)

**9h30 – 10h00 : Accueil des participants et ouverture du colloque**

- S. Bouffier, directrice de la MMSH
- D. Albera, directeur de l'IDEMEC, UMR 7307 CNRS-AMU
- K. Verebélyi et J. Bonnet, présidentes du réseau FER – Eurethno
- V. Hafstein, président de la SIEF

**10h30 – 12h30 : Conférences introductives**

- 10h30 : S. Grenet, Ministère de la Culture et de la Communication, *Les dynamiques de l'inventaire du patrimoine culturel immatériel en France*
- 11h00 : V. Hafstein, Université de Reykjavik, *Le patrimoine immatériel en tant que festival*
- 11h30 : J. Bonnet, Université Montpellier III, *L'espace-temps ferial européen : trente ans de recherche solidaire en Europe*
- 12h00 : L. S. Fournier, Aix-Marseille-Université, *Inventaires et ethnologie européenne*

**14h00 – 16h00 : Inventorier les fêtes de la Méditerranée à la Mer du Nord**

- 14h00 : J. Capo, *Un siècle d'études de fêtes en Croatie*
- 14h30 : E. Karamanes, *Fêtes et lieux du calendrier populaire grec : élaboration d'inventaires et approches contemporaines des pratiques festives*
- 15h00 : J.-P. Ducastelle, *Un patrimoine vivant : les fêtes « traditionnelles » en Wallonie et à Bruxelles.*
- 15h30 : P. J. Margry, *La mise en ordre des fêtes hollandaises : compartimentage et catégorisation de la culture festive aux Pays-Bas*
- 16h00 – 16h30 : pause
- 16h30 – 18h00 : Fêtes et dialogues interreligieux en Europe**
- 16h30 : S. Czingel, « *Ballade dans la bibliothèque de la mémoire juive* » ... ou pourquoi les ethnographes n'ont pas étudié les Juifs de l'Europe de l'Est ?

17h00 : K. Michel, Des fêtes juives en Allemagne contemporaine, entre réactivité, création et innovation

17h30 : M.-L. Boursin, Entre production académique et pratiques festives : les ressorts politiques de la folklorisation des fêtes musulmanes en Bulgarie

**18h00 – 18h30 : discussion**

**Vendredi 9 septembre 2016** (salle Duby, MMSH, Aix-en-Provence)

**10h00 – 12h30 : Collectes et inventaires de fêtes en Europe de l'Est**

- 10h00 : K. Verebélyi, *Fêtes, festivités, festivals : parcours en Hongrie*
- 10h30 : S. Kovac, *Manières d'aborder l'étude et la présentation de la fête familiale serbe « Slava » – patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO*
- 11h00 : I. Kuzma, *Les recherches anthropologiques contemporaines à propos des rites religieux et nationaux en Pologne : tendances et orientations*
- 11h30 : I. Stahl, *Inventorier les fêtes traditionnelles en Roumanie (XIXe-XXIe siècles)*

**12h00 – 12h30 : discussion**

**14h00 – 17h00 : Expériences festives en Italie**

- 14h00 : V. Spera, *Fête et hypertrophie folklorique : la redécouverte des traditions populaires entre globalisation et patrimonialisation*
- 14h30 : F. Giacalone, *A qui appartient la fête ? Une comparaison des modèles en Ombrie*

15h00 : G. Spitilli, *Un saint à la biche : la fête de Saint Égide abbé dans les Apennins centraux*

15h30 : A. Bellio, *La fête de la discorde. Pratiques religieuses, contrôle et rébellion en Calabre*

16h00 : N. Demarchi, *Inventaire et promotion du pèlerinage en Vallée d'Aoste: stratégies de résistance des acteurs locaux face à la valorisation du patrimoine immatériel régional*

**16h30 – 17h00 : discussion**

17h30 – 19h00 : Assemblée générale réservée aux membres du Réseau FER-Eurethno

**Samedi 10 septembre 2016 (I2MP, Fort-Saint-Jean, Marseille)**

Pour cette journée, inscription gratuite mais obligatoire par mail à : [i2mp@mucem.org](mailto:i2mp@mucem.org)

**10h00 – 12h30 : L'inventaire des fêtes entre musée et territoire**

10h00 : M.-P. Malle, *Les collectes du MuCEM sur les carnivals et les mascarades d'Europe et de Méditerranée*

10h30 : P. Heiniger-Casteret et M. Lamothe, « *Nadau e Sent-Joan partajan l'an* » (*Noël et Saint-Jean partagent l'année*). *Les feux au XXIe siècle*

11h00 – 12h00 : Table-ronde générale avec la contribution des universitaires européens du réseau Eurethno et de la SIEF.

**12h00 – 12h30 : synthèse et clôture du colloque par L. S. Fournier**

**14h30 – 17h30 : Visite du MuCEM**